

Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillé, en Franche-Comté au XVIII^e siècle

Jeannine GEYSSANT¹

mots-clés : verres creux, décor émaillé, Franche-Comté, XVIII^e siècle

Au début du XVIII^e siècle, une dizaine de familles verrières se sont implantées en Franche-Comté depuis la Suisse et la Forêt Noire. Au gré de leur cheminement, de leur dispersion ou de leur regroupement sur diverses exploitations, ces verriers ont travaillé en divers lieux. On peut en reconnaître une vingtaine qui ont existé de 1682 à 1800, regroupés en trois régions : un premier groupe est situé au nord-est de Besançon (L'Isle-sur-le-Doubs, Tournedoze) ; un deuxième se trouve dans le Haut-Doubs, partie montagneuse du massif du Jura, proche de la frontière suisse (Blancheroche, Caborde, Bief-d'Etoz, Martelottes, Roussottes, Chapelle-des-Bois...) ; un troisième groupe occupe les vallées méridionales des Vosges comtoises (Vieille-Hutte, Lyoffans, Miellin, Ronchamp, Saint-Antoine à Plancher-les-Mines...) (Michel 1989, 1999).

Les maîtres verriers franc-comtois ont soufflé essentiellement des verres transparents, incolores pour la plupart et n'ont fabriqué ni cristal, ni verre opalin. Pour répondre à des commandes, certains de leurs verres étaient embellis de riches décors émaillés polychromes. Des bouteilles mais également quelques flacons, des pots couverts et des gobelets en témoignent.

Des particularités, présentes sur les pièces franc-comtoises dont l'origine est certaine et qui sont absentes des décors habituels d'autres régions - comme, par exemple, la Forêt Noire et la Suisse, régions voisines, ou le Val de Loire qui a fourni de nombreux et beaux verres porcelanés émaillés - ont permis par leur présence sur d'autres bouteilles, flacons et gobelets de constituer un corpus de verres franc-comtois et au sein même de ce corpus de distinguer des familles de décors (Geysant 2015, 48-64).

Les verres creux destinés à être émaillés

La composition chimique des verres était bien équilibrée car ceux qui sont parvenus jusqu'à nous ne sont pas altérés².

Les bouteilles dont la hauteur varie entre 21 et 28 cm présentent une panse cylindrique ou légèrement tronconique, un fond déprimé avec une petite trace de pontil. Leur long col est pourvu d'une bague au sommet. C'est une forme de bouteille présente également en Suisse. Cette similitude s'explique par la proximité entre la

Franche-Comté et la Suisse et par l'origine et les migrations des verriers.

Les pots couverts (16,5 cm avec le couvercle) et les gobelets à piédouche ont une forme tronconique évasée et présentent une petite marque de pontil. Le couvercle est surmonté d'un bouton sphérique aplati à huit côtes. À côté de ces « gobelets » à piédouche qui pourraient être plutôt des bases de pot couvert, dont le couvercle a été perdu, des gobelets tronconiques à base plate (hauteur 7 à 11 cm) peuvent être rattachés par leur décor émaillé à des productions de Franche-Comté.

Les flacons à panse ovoïde aplatie (hauteur 17 à 18 cm) sont surmontés d'un col court et légèrement évasé ou terminé par un bouchon à vis en étain.

La décoration émaillée de ces verres creux est en général polychrome, associant diverses couleurs : rouge, orange, jaune, bleu, vert, blanc. Un décor monochrome blanc est très rare. Pour deux pots couverts, seules ont été utilisées deux teintes : le blanc dominant rehaussé, par places, de fleurs rouges.

L'émail était posé à froid sur les pièces qui étaient ensuite portées à cuire dans un four à 500°-600° pour que s'opère la vitrification et que les couleurs adhèrent au verre.

Les peintres émailleurs

La peinture qui embellit ces verres est de bonne facture car réalisée par des peintres verriers. Les recherches en archives publiques et privées (Michel 1989, 1999) ont permis d'en identifier une dizaine, certains étaient également verriers. En général, ces peintres demeuraient à la verrerie mais certains préféraient habiter au village voisin. Les femmes et les filles de verriers pouvaient aussi participer à la peinture sur les verres creux. Les peintres verriers appartenaient souvent aux grandes familles du verre établies en Franche-Comté comme les Gresly, Raspiller ou Schmid. On sait que l'un d'entre eux, Pierre-Joseph Schmid (Blancheroche, 1723 – *id.*, 1751) a fait un séjour à Rome pour se perfectionner dans l'art de la peinture. Quant à Gaspard Gresly (L'Isle-sur-le-Doubs, 1712 – Besançon, 1756), il a vécu et travaillé avec son père Thomas dans diverses verreries puis a quitté l'activité verrière et s'est établi peintre à Besançon. Son premier tableau signé et daté 1730 est un trompe-l'œil, genre dans lequel il va exceller alternant avec des natures mortes, des portraits d'enfants et des scènes de genre (Joubert 1994).

Notes

¹ j.geysant@noos.fr

² L'altération du verre est due à une insuffisance de stabilisant (chaux CaO, magnésie MgO, alumine Al₂O₃, oxyde ferrique Fe₂O₃ ou autre composés) dans la composition initiale du verre. Elle peut se traduire par différents phénomènes : changement de couleur en surface, humidité alcaline, dévitrification...

Décors émaillés des productions franc-comtoises

Les bouteilles et gobelets sont décorés souvent à l'intention de personnes qui font mentionner leur nom. Ce sont des artisans aisés, des religieux et plus exceptionnellement de nobles personnages. Leur nom est souvent accompagné de leur profession et/ou de leur lieu de résidence ou d'un blason rappelant une province, une ville ou une famille :

1717 – Madame de la Framboisier, religieuse Annonciade à Vaucouleurs (Meuse). Écu rappelant le nom de famille

1720 – Liena Piqina, nom d'une femme d'origine espagnole³

1722 – Monsieur le baron avec madame de Contréglise, seigneur de Maïche (département du Doubs, près de Morteau)

1723 – Servois Deffort

1726 – Jean Baptiste Courdon, maître cordonnier à Clerval-sur-le-Doubs

1736 – Monsieur Bartholomey Chenalet

1739 – Monsieur Pierre Loquin, maître vitrier à Dijon

1744 – Monsieur Rabayette, maître potier d'étain suisse à Clermont en Auvergne. Vive tous les bons patriotes suisses

1749 – Pierre Ragray, tanneur à Remiremont. Blason du duché de Lorraine

1749 – Catherine Lanber, la femme à Pierre Ragray. Blason du canton de Zoug

1754 – Monsieur Melecot, prêtre curé de Gézier (Haute-Saône)

Sans date – Blason de la commune de Roulans, située entre Besançon et Clerval

Les inscriptions patronymiques sont relativement fréquentes en Franche-Comté (11 pièces sur 40) alors qu'elles sont très rares dans le Val de Loire (2 sur 61⁴).

Les localités mentionnées sont proches de verreries : Clerval-sur-le-Doubs et Roulans localités voisines des verreries de L'Isle-sur-le-Doubs et de Tournedoiz ; Gézier au nord de Besançon ; Maïche proche des verreries du Haut-Doubs ; Remiremont non loin des verreries du nord de la Franche-Comté. Quant à « *Monsieur Rabayette, maître potier d'étain suisse à Clermont en Overgne* », il a pris soin de faire exécuter sa bouteille dans une verrerie du Haut-Doubs, à la frontière suisse pour en disposer loin de son pays.

Des proverbes, dictons et invitations accompagnent souvent le décor. L'orthographe en est généralement phonétique et savoureuse. Les thèmes sont variés.

Quelques dictons sont puisés à un fonds de sagesse populaire : *Rien/Sens/peine/1744* ; *Rien/ Sans/ pene/1747* ; *La paix/ fait mon/ partage/1742*⁵.

Les thèmes sur l'amour et l'amitié sont les plus nombreux : *Je vous/aime/1738* ; *Mon Cœur/ est a vous/1.7.5.1* ; *Si Le sorre/nous sepa/re Lamour/nous hunira/1725/ MON CŒUR/EST A*

VOUS/1725 ; *On cherche/Ce que l'on/aime/1741* ; *Jaime La/fidélité/De mes chers/amis/1758* ; *J'aime La/Fidélite/De mes/chers amis/1785*.

Sur la religion : *VIVE/IESUS/1719* ; *tout est doux/ a un cœur/qui aime dieu/1.7.2.3*.

Sur la monarchie et le patriotisme : *Vive (le Roy)* ; *Vive Le/Roy/1749* ; *Vivat/ tout Les Bon patriotte/ Suisse/ 1744*.

Une devise (celle de Genève) : *nous sommes sorty/ des ténèbre/ pour entrer/ dans la lumière/1734*.

Sur le vin : *Camarade/buvons/à la ronde/1725* ; *Que cette bouteille et amaible/le bon vin et insseparable/ne laisons rien dans cette/bouteille car le bon vin/fait merveille/ 1.7.3.6*.

Le décor sur l'épaulement des bouteilles est toujours important. Le même thème, figuré sur plusieurs bouteilles, présente, pour chacune d'elles, une touche différente : ces décors n'étaient pas faits en série mais sur commande.

Un motif très décoratif et propre à la Franche-Comté est celui de rinceaux de grandes plumes d'autruche blanches qui couvrent très largement la panse de quelques bouteilles et pots couverts.

Sur un petit groupe de bouteilles, des motifs trilobés sont très marqués à l'épaulement et présents plus discrètement en frise à la base et au sommet de la panse. Ils peuvent être accompagnés de frises de grosses pastilles de couleur jaune, bleue, rouge et verte entourées d'un filet blanc.

Un autre décor assez fréquent en Franche-Comté suggère l'aspect d'une pomme de pin, il est obtenu en traçant une ligne alternativement de droite à gauche puis de gauche à droite, à la manière d'un 8 couché (décor qualifié de boustrophédon). Il décore l'épaulement de bouteilles ou est présent plus discrètement sur la panse.

Des fleurs (pivoines, fritillaires, tulipes, marguerites et plus rarement muguet) présentes dans la nature franc-comtoise sont souvent figurées. Les pivoines accompagnent les décors de plumes d'autruche. On les retrouve également sur quelques autres bouteilles, pots couverts et flacons. En revanche, aucune pivoine n'a été trouvée sur les verres émaillés du Val de Loire. Les fritillaires sont également une exclusivité de Franche-Comté même si elles ne sont pas toujours représentées. Les tulipes sont très souvent figurées en Franche-Comté alors qu'elles sont plus rares dans le Val de Loire. Les feuilles sont soit simples, soit composées rappelant celles des fougères aigles dont la préfoliation est en forme de crosse.

Regroupements possibles des bouteilles d'après les décors et essai d'attribution à des verreries

La composition du décor, les motifs décoratifs et le graphisme montrent par leurs similitudes des parentés manifestes entre certaines pièces et permettent ainsi de définir des groupes. Pour certaines de ces bouteilles, on peut suggérer une attribution à quelques-unes des verreries identifiées, grâce à la proximité de la résidence du commanditaire et d'une verrerie où a séjourné un peintre verrier.

Notes

³ La Franche-Comté a eu longtemps des rapports avec l'Espagne ; en 1633 elle est même devenue la pleine propriété de l'Espagne.

⁴ D'après le catalogue d'exposition, Orléans, Musée des Beaux-Arts 2010.

⁵ Ce dicton est également présent sur des gobelets opalins du Val de Loire datés 1730, 1734. L'expression « fait mon partage » est présente dans la littérature du XVIII^e siècle et signifie ici « la paix m'appartient ». Est-ce une allusion à la paix qui règne en Franche-Comté durant le XVIII^e siècle après son rattachement à la France en 1678 par le traité de Nimègue ? Ou est-ce une allusion à la paix dans l'entourage familial du propriétaire du verre ?

Fig. 1 (à gauche) Bouteille 1726. H. 26 cm. Besançon, Musée comtois, inv. 1884.03.003. (© Musée comtois)



Fig. 2 (à droite) Bouteille 1723. H. 27 cm. Coll. J. Geysant. (© J. Geysant)



1 - Motif de cœur enflammé, bouquets de fougère et feuilles en brins (1725)

La description de pièces présentes en 1858 chez un habitant de Glainans proche de la verrerie de L'Isle-sur-le-Doubs (Oudin *in* Michel 1989, 262) nous renseigne sur quelques verres émaillés produits dans cette verrerie : « plusieurs gobelets et bouteilles en verre blanc sur lesquels étaient peints en rouge, bleu, jaune et vert des armoiries, des noms et des prénoms et les millésimes 1721 et 1725. Ils ont été détruits lors d'un incendie, mais une bouteille a pu être sauvée » dont l'auteur donne le dessin et une description, ici résumée : « Sur une face un cœur surmonté d'une flamme. Deux glaives se croisent sur le cœur. Sur l'autre face, l'inscription « Si Le sorre/nous sepa/re Lamour/nous hunira/1725/ MON CŒUR/EST A VOUS/1725 ».

2 - Rinceaux de plumes d'autruche (1725 – 1731) (1754)

Ce groupe est représenté par six bouteilles et deux pots couverts avec une ornementation très décorative de rinceaux denses de plumes d'autruche blanches, pivoines et tulipes. Elle est complétée par une grande frise à l'épaule, diversifiée suivant les pièces.

Une de ces bouteilles⁶ (fig. 1) montre sur une face un soulier surmonté d'une couronne, il est accompagné de l'inscription « 1726/Jean Bab-tiste courdon/maistre cordonnne a/clereval sur Le doux ». Sur l'épaule, un rinceau de feuilles de fougères et de feuilles simples.

Clerval-sur-le-Doubs est une localité proche de la verrerie de L'Isle-sur-le-Doubs fondée en 1707 par Thomas Grésely, où il travailla jusqu'en

1729 avant de partir aux Martelottes (1730) puis aux Roussottes et au Bief-d'Etoz. Il est possible qu'une partie de ces verres proviennent de L'Isle-sur-le-Doubs ou, après 1729, des verreries du Haut-Doubs où Thomas Grésely migra.

Ces mêmes rinceaux de plumes d'autruche blanches associées à des tulipes, boutons de tulipes et pivoines sont présents sur cinq autres bouteilles avec des dates, des inscriptions et des décors d'épaule différents ; on observe, sur certaines, la présence de fritillaires. Quelques exemples :

Une bouteille⁷ porte l'inscription « Camarade/ buvons/à la ronde/1725 ». Sur l'épaule, des motifs en boustrophédon imitent des pommes de pin.

Une autre bouteille⁸ montre l'inscription « Vive/ Le/ Bon vin/ 1731 ». Le décor de l'épaule est fait d'une succession de grandes marguerites et de feuilles simples.

Enfin, une bouteille⁹ est destinée à « Monsieur/ Melecot/prêtre Curé/de gesier/1.7.5.4. ». Sur l'épaule, une alternance de fleurs stylisées bicolores et blanches. L. Melecot était effectivement curé de Gézier (Haute-Saône) à cette date (Michel 1989, 270).

3 – Pommes de pin en boustrophédon

Deux bouteilles datées 1.7.2.3. sont ornées de rinceaux feuillus précurseurs des rinceaux en plumes d'autruche. Sur leur épaule, figurent de grandes pommes de pin en boustrophédon.

La première¹⁰ (fig. 2) présente sur une face un cœur tricolore surmonté de flammes ; du cœur partent des rinceaux de fougères et des pivoines très stylisées. Sur l'autre face, une inscription

Notes

⁶ Musée comtois de Besançon. Inv. 1884.03.003. Figurée par moitié sur la couverture du livre de Michel 1989.

⁷ Musée des Beaux-Arts, Dijon. Inv. G 538

⁸ Coll. privée. Figurée *in* Benard, Dragesco 1989, 80 avec une attribution à l'Orléanais.

⁹ Musée des Arts décoratifs, Paris. Inv.26969

¹⁰ coll. J. Geysant



Fig. 3 Bouteille 1723. H. 28 cm. Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Inv. 2013.10.1029. (© Eric Châtelain / ville de Besançon)



Fig. 4 Bouteille 1744. H. 27,4 cm. Liège, Musée Grand Curtius, Département du verre inv. B/575. (© M. Verpoorten, Ville de Liège)



Fig. 5 Bouteille 1742. H. 25,5 cm. Paris, Musée du Louvre, inv. MRR 121. (© Musée du Louvre / Département des Objets d'art)



Fig. 6 Bouteille 1749. H. 21,5 cm. Remiremont, Musée Charles Friry, inv. 2013.0.11. (© Musée Charles de Bruyères, Remiremont, Jack Varlet)



Fig. 7 Bouteille 1749. H. 20,5 cm. Remiremont, Musée Charles Friry, inv. 2013.0.12. (© Musée Charles de Bruyères, Remiremont, Jack Varlet)



Fig. 8 Bouteille sans date. H. 28 cm. Coll. J. Geysant. (© J. Geysant)

« *tout est doux/a un cœur/qui aime dieu/1.7.2.3.* ». Sur l'épaule, des demi-marguerites alternent avec des figures en boustrophédon.

L'autre bouteille¹¹ (fig. 3) est décorée de rinceaux de fougères, de tulipes et de pivoines. Sur l'épaule, des fleurs de lys alternent avec des figures en boustrophédon. L'inscription « SERVOIS/DEFFORT »¹² montre qu'elle a été faite à l'intention des deux familles Servois et Deffort. Ces noms de famille sont mentionnés dans diverses localités de Franche-Comté au XVIII^e siècle et il existe même une famille Deffort présente à Clerval-sur-le-Doubs.

Il est très probable que l'on soit, là encore, en présence de bouteilles créées à L'Isle-sur-le-Doubs.

4 - Décors à motifs trilobés (1739 – 1744)

Ces motifs trilobés sont très marqués à l'épaule et présents plus discrètement en frise à la base et au sommet de la panse. Des motifs héraldiques - blasons, fleurs de lys, croix du Saint-Esprit - ainsi que des fritillaires, tulipes et muguet participent au décor. Des inscriptions et des dates de 1739 à 1744, complètent les motifs. Cinq bouteilles appartiennent à ce groupe et proviennent certainement d'un même groupe de verreries. Elles pourraient avoir été produites dans le Haut-Doubs proche de la Suisse, par exemple dans les verreries de Blancheroche, du Bief-d'Etoz ou des Roussottes qui étaient en activité à ces dates. Thomas Grésely verrier et peintre était alors présent aux Roussottes puis au Bief d'Etoz à ces dates.

L'influence de la Suisse très proche se reconnaît à la présence de muguet très courant sur les verres suisses comme sur cette bouteille destinée à un maître potier d'étain suisse¹³ (fig. 4). Elle porte une longue inscription « *Monsieur Rabayette/ maitre pottier D'etein/ Suisse a Clermont/ En overgne Vivat/ tout Les Bon patriotte/ Suisse/ 1744* ». Sur l'autre face, une croix du Saint-Esprit cantonnée de quatre fleurs de lys. Au centre des grands motifs trilobés, quatre pastilles bicolores superposées.

Autres exemples :

Une bouteille¹⁴ (fig. 5) est décorée sur une face d'un blason et sur la face opposée de l'inscription « *La paix/ fait mon/ partage/1742* ». Au centre des motifs trilobés, une fleur à huit pétales.

Une autre bouteille¹⁵ porte l'inscription « *Vive/ Monsieur/pierre Loquin/maitre vitrier/a Dijon/1739* ». Un blason de la communauté des maîtres vitriers de la ville de Dijon est voisin de celui de la bouteille du Louvre daté 1742. Au centre des grands motifs trilobés, une fleur de lys.

Sur une autre bouteille¹⁶, on lit l'inscription « *On cherche/Ce que l'on/aime/1741* ». Au centre des grands motifs trilobés, un panache de feuilles.

5 – Décors à motifs trilobés et grosses pastilles colorées (1749)

Sur trois bouteilles datées 1749, on retrouve les mêmes motifs trilobés avec, en leur centre, les mêmes points bicolores que la bouteille de Liège datée 1744, auxquels s'ajoutent des frises

de grosses pastilles de couleur entourées d'un filet blanc. Ces trois pièces sont conservées aux musées de Remiremont et de Colmar, c'est-à-dire non loin des verreries des vallées méridionales des Vosges comtoises. La comparaison de tous les détails des motifs indique qu'elles ont été décorées par une même main.

Il est très tentant de penser qu'elles ont été soufflées et décorées dans une verrerie du nord de la Franche-Comté, par exemple celle de Miellin active en 1749 où a travaillé Melchior Grésely qui avait appris son métier avec Thomas Grésely au Bief-d'Etoz. Ces motifs trilobés lui étaient familiers, il aurait ajouté le décor des grosses pastilles.

La première bouteille¹⁷ (fig. 6) présente sur une face, l'inscription « *Pierre / Ragray / tanneur / à Remiremon/1749* » et sur l'autre face, les armoiries de Lorraine ; ce tanneur était donc lorrain.

Alors que la deuxième bouteille¹⁸ (fig. 7), pendant de la précédente, présente sur une face les armoiries du canton de Zoug¹⁹ précisant que « *Catherine/ Lamber/La femme/à pierre Ragray/1749* » est native du canton de Zoug en Suisse.

La troisième bouteille²⁰, montre sur une face les armoiries de France, sur l'autre face dans un cartouche à palmettes blanches : « *Vive Le/ Roy/1749* ».

6 - Décor d'armoiries seules ou prédominantes

Une bouteille²¹ (fig. 8) présente le blason de la commune de Roullans, située dans le Doubs, entre Besançon et Clerval, proche de la verrerie de L'Isle-sur-le-Doubs d'où elle provient probablement. Deux autres bouteilles²² sont décorées d'un blason aux armes de France.

Enfin, une bouteille²³ est décorée des initiales royales, deux L entrelacés et affrontés.

7 - Bouteilles apparentées par quelques éléments aux groupes définis ci-dessus

Une bouteille²⁴ (fig. 9) porte l'inscription « *Que cette bouteille et amiable/le bon vin et insseparable/ne laisons rien dans cette/bouteille car le bon vin/fait merveille/ 1.7.3.6.* », encadrée par un bouquet de pivoines et tulipes et de l'autre côté par ce même bouquet sortant d'un cœur rouge et blanc. Sur l'épaule, une alternance de grandes marguerites qui sont très comparables à celles d'une bouteille à l'aigle bicéphale et aux rinceaux de plumes d'autruche²⁵ ; elle s'en rapproche également par les pivoines et tulipes. Elle pourrait provenir des verreries du Haut-Doubs où Thomas Grésely travailla après 1729.

Une bouteille d'une exceptionnelle couleur améthyste²⁶ (fig. 10), porte dans un cartouche l'inscription « *LIENA/PIQINA/1720* »²⁷. De part et d'autre du cartouche, un rinceau de feuilles simples avec des tulipes, des pivoines et deux décors blancs en boustrophédon. À l'épaule, une frise de grandes marguerites alternant avec des bouquets de feuilles de fougères blanches. Cette bouteille annonce celles plus récentes

Notes

11 Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. Inv.2013.10.1029. Décrite sans figuration par Michel 1989, 262.

12 L'inscription est DEFFORT et non BEFFORT comme l'avait écrit Michel 1989, 262.

13 Musée Grand Curtius, Liège. Inv. B/575

14 Musée du Louvre. Inv. MRR 121. Elle est attribuée pour la première fois à une production du Doubs par Barrelet 1979, 21. Cette même attribution à la Franche-Comté sera reprise par Michel en 1989.

15 Musée des Beaux-Arts de Dijon. Inv. D 1146. Décrite et figurée in Gras, Petit 2006, 58, est attribuée à la verrerie de L'Isle-sur-le-Doubs.

16 Musée de Zurich. Inv. LM-7138

17 Musée Charles Friry, Remiremont. Inv. 2013.0.11

18 Musée Charles Friry, Remiremont. Inv. 2013.0.12

19 La présence d'une aigle bicéphale derrière l'écu s'explique par les liens du canton de Zoug avec le Saint-Empire Romain Germanique.

20 Musée Unterlinden, Colmar. Inv. 2004.RV.31

21 Coll. J.Geyssant

22 V. & A. Museum, Londres

23 Coll. privée. Figurée in Bénard, Dragesco 1989, 91 et Lhermite-King 2008, 161, avec une attribution à Orléans.

24 Coll. J.Geyssant

25 Coll. privée. Figurée in Bénard, Dragesco 1989, 80, avec une attribution à Orléans.

26 Coll. privée. Vente à Bayeux, 1995.

27 Liena piqina est sans doute le nom d'une femme d'origine espagnole. Cf. note 3.



Fig. 9 Bouteille 1736. H. 26,5 cm. Coll. J. Geysant. (© J. Geysant)



Fig. 10 Bouteille 1720. H. 27 cm. Coll. privée. (© J. Geysant)



Fig. 11 Bouteille 1758. H. 26 cm. Remiremont, Musée Charles de Bruyères, inv. 97-7-2. (© Musée Charles de Bruyère, Remiremont, Jack Varlet)



Fig. 12 Bouteille 1785. H. 28,7 cm. Strasbourg, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, inv. 22.998.0.565. (© droits réservés)

Notes

28 Musée Charles de Bruyère, Remiremont. Inv. 97-7-2

29 Musée de l'Œuvre Notre-Dame, Strasbourg. Inv.22.998.0.565

30 Musée Charles de Bruyère, Remiremont. Inv. 97-7-1

par la présence de tulipes, pivoines, grandes marguerites et les motifs en boustrophédon.

Une bouteille²⁸ (fig. 11) présente l'inscription : « *Jaime La/fidélité/De mes chers/amis/1758* ». Sur l'autre face, un triskèle de trois lièvres d'or réunis en abîme par les oreilles, les trois oreilles formant un triangle renversé. Le motif aux trois lièvres est un décor présent dans l'architecture à partir du Moyen Âge ; on le rencontre, entre autres, aux confins septentrionaux de la Franche-Comté et les localités de Corbenay et Anjeux au sud-ouest de Remiremont l'ont figuré par la suite dans leur blason. Il représenterait un cycle symbolique. De part et d'autre, un bouquet de tulipes, et de feuilles simples. À l'épaulement, une frise de grandes marguerites.

Sur une autre bouteille²⁹ (fig. 12), on retrouve le motif du triskèle de trois lièvres d'or. Elle porte l'inscription « *J'aime La/fidélité/De mes/chers amis/1785* ». Décor de pivoines et tulipes sur des rinceaux de crosses de fougères multicolores. Frise à tulipes et rinceaux de crosses de fougères multicolores.

Ces deux dernières bouteilles décorées de la même figure tournante de trois lièvres réunis par les oreilles, pourraient être attribuées aux verreries des Vosges comtoises.

Une bouteille³⁰ diffère des précédentes par son décor monochrome blanc.

Notes

31 Musée des Arts décoratifs, Paris. Inv. 2005.16.1.

32 J.-L. Olivié a identifié les personnages : « le baron Bêat-Joseph Guyot de Bermont-Maïche (1692-1777) épouse en 1721 Marguerite Aymonet de Contre-église (1695-1770). Ce n'est donc pas, à l'occasion du mariage que le gobelet aurait été réalisé, mais plutôt lors de son accession au titre de baron, à la mort de son père, en 1722 ».

33 Figuré par L. Cornillot, conservateur du Musée de Besançon en 1950. Elle l'attribue avec précision à la fabrique de Fournet Blancheroche mais sans préciser les raisons de cette attribution. Peut-être le gobelet était-il en possession d'un descendant de verrier ou d'un habitant proche de Blancheroche ?

34 Coll. J. Geysant

35 Inv. HG 9446. Il est figuré par A. von Saldern (1965, fig.261) qui l'attribuait sans certitude à la Franconie et le datait du milieu du XVII^e siècle !

36 Musée lorrain, Nancy. Inv. III. 1319. Figuré, décrit in Humbert C. 1993, 10, 30 et in Catalogue d'exposition, Nancy, Musée Lorrain, 2007, 131, fig.236, attribué à la Lorraine.

Pots couverts et gobelets émaillés en Franche-Comté

On peut également attribuer à la Franche-Comté, des pots couverts et des gobelets à piédouche, par leur décor émaillé.

Un gobelet daté 1722³¹ (fig. 13) a été décrit et figuré par J.-L. Olivié (2005) qui l'attribue avec grande probabilité à la Franche-Comté. Il comporte deux portraits en médaillon, deux portraits en pied, deux brins de muguet de part et d'autre d'un motif en boustrophédon et une inscription « 1722/ monsieur/le baron/avec madame/de contre/eglise/seigneur/demaïche »³². Il pourrait provenir d'une des deux verreries proches de la localité de Maïche : Bief-d'Etoz ou Blancheroche à côté de la frontière suisse. L'influence de la Suisse expliquerait la présence de muguet et celle de personnages en pieds, présents sur des verres suisses et allemands. Dans ces deux verreries, le décor émaillé sur le verre était une tradition et plusieurs peintres verriers s'y sont succédé.

Un autre gobelet à piédouche³³ portant l'inscription « VIVE/IESUS/1719 » proviendrait de la fabrique de Fournet Blancheroche.

Un pot couvert³⁴ (fig. 14) de mêmes forme et taille que les gobelets précédents mais pourvu d'un couvercle, présente une belle décoration de rinceaux à plumes d'autruche blanches et de tulipes, boutons de tulipe et pivoine. Ce décor est tout à fait comparable à celui des bouteilles à décor de plumes d'autruche blanches.

Un gobelet similaire appartient au Musée national germanique de Nuremberg³⁵.

Un gobelet³⁶ (fig. 15) est décoré d'un écu ovale représentant un oiseau picorant des framboises. Une inscription court en frise au sommet du gobelet « madame de la framboisier Religieuse à nonsiade a vaucouleur / 1717 ». Sur l'autre face (fig. 16), un bouquet de pivoine, tulipes et boutons de tulipes. C'est la plus ancienne figuration connue à ce jour de cette pivoine caractéristique. Un monastère de l'Ordre contemplatif de l'Annonciade a existé à Vaucouleurs dans la Meuse de 1647 à 1792. Il y avait à la fin du XVII^e siècle une famille « La Framboisier » à Badonvilliers, à 15 km de Vaucouleurs.



Fig. 13 Gobelet 1722. H. 12 cm. Paris, Musée des Arts décoratifs, inv. 2005.16.1. (© J. Geysant)



Fig. 14 Pot couvert sans date. Rinceaux de plumes d'autruche. Pivoine et boutons de tulipes. H. 16,5 cm. Coll. J. Geysant. (© J. Geysant)



Fig. 15 Gobelet 1717. H. 13 cm. Nancy, Musée lorrain, inv. III.1319. (© J. Geysant)

Fig. 16 (à gauche) Gobelet 1717. H. 13 cm. Nancy, Musée lorrain, inv. III.1319. (© droits réservés)



Fig. 17 (à droite) Gobelet 1734. H. 7 cm. Genève, Musée Ariana, inv. AD 3718. (© Musée Ariana, Ville de Genève, Yves Siza)



À côté de ces « gobelets » à piédouche, des gobelets tronconiques à base plate peuvent être rattachés par leur décor émaillé, à des productions de Franche-Comté. Exemple : un gobelet³⁷ (fig. 17) daté 1734 présentant sur une face les armoiries de Genève. Sur l'autre face, l'inscription « nous sommes sorty/ des ténèbre/ pour entrer/ dans la lumière/1734 » rappelle que le 20 décembre 1734, la ratification de l'Édit de Pacification mit fin à une année de troubles politiques à Genève et que l'on retrouve dans la devise de Genève « *Post tenebras lux* ». Le blason, l'inscription et la forme du gobelet incitent à situer son origine en Franche-Comté³⁸.

Blancheroche. Sur une face, l'inscription « *Mon Cœur/est a vous/1.7.5.1* » surmonte un bouquet de marguerites et tulipe. Sur l'autre face, deux cœurs tricolores enflammés.

Notes

37 Musée Ariana, Genève. Inv. AD 3718

38 Erwin Baumgartner qui a examiné le gobelet en 1990 a noté dans le dossier d'œuvre du musée « Lieu de création / fabrication : Doubs (?) ; Jura département (?) ».

39 Vente Dr. Fischer, Heilbronn, 12.10.2013. Il était attribué à la verrerie Aule (Forêt Noire).

40 Musée des Arts décoratifs, Paris. Inv. 36289. Curieusement attribué par J. Bellanger (1988, 348) à la région lyonnaise sans justification ; la fiche du MAD de Paris indique : France 1721. Décor de tulipes et pivoine sortant ici d'un vase à deux larges anses en forme de têtes d'oiseaux.

41 Musée des Arts décoratifs, Paris Inv. 37266. Curieusement attribué par J. Bellanger (1988, 350) à la région lyonnaise avec ? sans justification ; la fiche du MAD de Paris indique : France 1751.

Flacons ovoïdes émaillés

Des flacons à panse ovoïde aplatie rappellent par certains éléments de leur décor émaillé ceux des bouteilles. Ils ont probablement été produits dans des verreries franc-comtoises.

Un flacon daté 1726³⁹ (fig. 18) est décoré sur une face d'une pivoine et de deux tulipes comparables à celles des bouteilles et des gobelets vus ci-dessus ; elles émergent d'un cœur ailé et percé de deux flèches. Ce cœur rappelle celui de la bouteille datée 1725 (Oudin *in* Michel 1989, 262). Sur l'autre face, un oiseau branché. Sur les deux faces, des volutes feuillues blanches à la façon de plumes d'autruche mais simples. Sur les côtés, des feuilles de fougère aigle en crosse alternent avec des feuilles simples. Un autre flacon daté 1721, lui est très comparable⁴⁰.

Ces deux flacons semblent bien avoir été exécutés par la même main. L'ensemble des motifs et le verre incolore et non porcelané incitent à les considérer comme des productions de Franche-Comté.

Un autre flacon⁴¹ est figuré par Michel (1989, 261) qui suggère pour origine la verrerie de



Fig. 18 Flacon 1726. H. 18,5 cm. Coll. privée. (© Dr. Fischer, Heilbronn)

Comparaisons avec les verres émaillés du Val de Loire

Les décors à plumes d'autruche et feuilles de fougères sont différents des rinceaux ou des bouquets de palmettes pleines ou en peigne qui caractérisent les verres émaillés polychromes du Val de Loire⁴². Rappelons que les productions du Val de Loire sont pour la plupart porcelanées et rarement transparentes incolores alors que les verriers de Franche-Comté n'ont pas fabriqué de verres porcelanés.

Le nombre de pièces de verre émaillées attribuables à la Franche-Comté est actuellement beaucoup moins important que celui connu des pièces du Val de Loire et pourtant on y observe une plus grande variété de décors. Les pièces du Val de Loire se caractérisent par la présence constante de palmettes pleines et en peigne, alors qu'il n'y a pas un décor présent sur l'ensemble des pièces de Franche-Comté mais seulement quelques éléments que l'on peut retrouver de proche en proche, sur des petits groupes. Cette variété s'explique par leur réalisation généralement sur commande et par les nombreux peintres verriers qui ont été répertoriés. Leur mobilité à travers les différentes verreries franc-comtoises est à l'origine des ressemblances entre les diverses pièces qui sont parvenues jusqu'à nous.

Reconnaissance de la diversité et du charme des verres émaillés de Franche-Comté

Encore récemment, moins d'une dizaine de verres émaillés polychromes était attribuée à la Franche-Comté, au XVIII^e siècle. Les quarante pièces qui sont maintenant reconnues (Geysant 2015) ne représentent probablement qu'une partie de celles qui existent, et d'autres restent encore à découvrir.

Ces pièces richement décorées sont très diverses. Il est possible de reconnaître plusieurs groupes possédant quelques caractères communs et même de relier certains de ces groupes à l'une ou l'autre des verreries franc-comtoises où ont travaillé des peintres verriers identifiés

La diversité des décors, opposée à l'homogénéité de ceux des verres porcelanés émaillés du Val de Loire plus nombreux, souvent décrits et figurés, a probablement contribué à rendre difficile leur identification. Cette diversité qui fait la richesse et le charme de ces pièces franc-comtoises s'explique par leur personnalisation mais également par les différents peintres verriers qui les ont créés. L'influence d'une tradition venue de Suisse et d'Allemagne se traduit entre autres, par la présence d'inscriptions et de dates qui permettent de situer ces productions et qui sont d'une grande utilité pour les historiens du verre du XXI^e siècle.

Bibliographie

- Barrelet 1979** : Barrelet (J.) : « L'art du verre en France », *Métiers d'art*, 8, Paris : éd. S.E.M.A., 1979, 4-29.
- Bellanger 1988** : Bellanger (J.) : *Verre d'usage et de prestige. France 1500 – 1800*, Paris : Les éditions de l'amateur, 1988.
- Bénard, Dragesco 1989** : Bénard (J.), Dragesco (B.) : *Bernard Perrot et les verreries royales du duché d'Orléans. 1662-1754*, Orléans : Amis du Musée d'Orléans, 1989.
- Collectif 2007** : Collectif : *Transparences. Histoire du verre et du cristal en Lorraine*, cat. exp. Nancy Musée Lorrain, 2007.
- Cornillot et al. 1950** : Cornillot (L.) et al. : *Visages de la Franche-Comté*, Paris : Horizons de France, 1950.
- Creux 1970** : Creux (R.) : *Arts populaires en Suisse*, Paudex : Fontainemore, 1970.
- Geysant, Gorget 2010** : Geysant (J.), Gorget (C.) : *Bernard Perrot 1640-1709. Présentation et particularités des œuvres exposées*, cat. exp., Orléans Musée des Beaux-Arts, 2010.
- Geysant 2015** : Geysant (J.) : « La verrerie à décor émaillé, en Franche-Comté au XVIII^e siècle », *Sèvres*, 24, Sèvres : éd. Soc Amis Musée Nat. Céramique, 2015, 48-64.
- Gras, Petit 2006** : Gras (C.), Petit (G.) : *Formes et transparences. Les plus belles pièces de la collection de verrerie du musée des Beaux-Arts de Dijon*, Dijon : éd. Musée des Beaux-Arts, 2006.
- Humbert 1993** : Humbert (C.) : *Les arts décoratifs en Lorraine de la fin du XVII^e siècle à l'ère industrielle*, Paris : Les éditions de l'amateur, 1993.
- Joubert 1994** : Joubert (E.) : *Gaspard Gresly, 1712-1756, un peintre franc-comtois au XVIII^e siècle*, cat.exp., Besançon Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 1994.
- Lhermite-King 2008** : Lhermite-King (S.) : *Cent verres français 1550-1750. Trésors des collections privées*, cat. exp., Paris, 2008.
- Lipp 1974** : Lipp (F.-C.) : *Bemalte Gläser*, München : Callwey, 1974.
- Michel 1989** : Michel (G.-J.) : *Verriers et verreries en Franche-Comté au XVIII^e siècle*. Paris-Vesoul : Erti, 1989.
- Michel 1999** : Michel (G.-J.) : *Dictionnaire généalogique des verriers de Franche-Comté au XVIII^e siècle*. Vesoul : S.A.L.S.A. éd., 1999.
- Olivié 2005** : Olivié (J.-L.) : « Acquisitions, Musée des Arts décoratifs, Paris », *Revue des musées de France. Revue du Louvre*, 2005, 5, Paris : RMN éd., 2005, 83-84.
- Oudin 1941** : Oudin (E.) : « Isle-sur-le-Doubs. Métiers divers et verreries », *manuscrit*, conservé par Soc. Emulation de Montbéliard, 1941, 24-25.
- Saldern 1965** : Saldern von (A.) : *German Enameled Glass. The Edwin J. Beinecke Collection and Related Pieces*, Corning : The Corning Museum of Glass éd., 1965.
- Seurre 1972** : Seurre (A.) : *La verrerie en Franche-Comté*, Besançon : André Seurre éd., 1972.
- Theurot, Delemontey 1990** : Theurot (J.), Delemontey (B.) : « Les ateliers de verrerie. Cartes de répartition des sites connus. Franche-Comté », *RAE*, 9^e suppl., Dijon, 1990, 304-305.

Note

⁴² Voir la soixantaine de verres émaillés du Val de Loire figurés dans le catalogue de l'exposition du Musée des Beaux-Arts d'Orléans 2010.

afav

2
0
1
7

Association Française pour l'Archeologie du Verre

Besançon, 31^e Rencontres (2016)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 1** Sommaire
- 3** Éditorial
- 5** Fontaine Ch., Gratuze B.
Un flacon bicolore énigmatique, d'époque islamique, au Musée universitaire de Louvain. Restauration et étude.
- 10** Simon L., Pétorin N.
Le verre du site gallo-romain de La Pâquerie à Aubigny (Vendée).
- 15** Roussel-Ode J., Sagetât-Basseuil E.
Les verres antiques de la nécropole du Mas du Grand Contrat à Graveson (Bouches-du-Rhône).
- 20** Marie A.
Des indices pour l'artisanat du verre à Noviomagus Lexoviorum (Lisieux, Calvados).
- 24** Fauvernier Ch.
La verrerie d'Antipolis (Antibes-Alpes-Maritimes) du Haut-Empire jusqu'à l'Antiquité tardive.
- 37** Arveiller V., Brut C.
Le diatrète de Paris.
- 42** Calmés Chr., Garnier N., Pédoussaut L.
Une fiole fusiforme découverte à Eauze (Gers).
- 47** Simon L.
Verres à décor figuré du Bas-Empire à Jonzac (Charente-Maritime).
- 51** Hébrard-Salivas C.
Découvertes du IV^e siècle à Saint-Martin d'Oney (Landes).
- 54** Colombier-Gougouzian A., AnceI M.-J.
Le verre d'une installation religieuse paléochrétienne à Aoste (Isère).
- 58** Labaune-Jean Fr.
Des verres mérovingiens à Gennes-sur-Seiche (Bretagne, Ille-et-Vilaine).
- 61** Labaune-Jean Fr.
Les verres médiévaux du site de la Trinité à Rennes (Ille-et-Vilaine).
- 69** Roussel-Ode J.
Un lot de verreries du XVI^e s. découvert dans la Maison de la Tour à Saint-Restitut (Drôme).
- 73** Weil A.
Un gobelet inédit attribuable à Bernard Perrot.
- 75** Geysant J.
Reconnaissance et diversité de la verrerie à décor émaillée en Franche-Comté au XVIII^e siècle.
- 84** Velde D.
Précisions sur le début de la carrière du célèbre verrier Georges Bontemps (1799-1883).
- 86** Cadeilhian J., Subra L., Averous J.-Cl., de Grenier Belloc S., Benneteu Br., Schaad D.
Le patrimoine verrier de la Montagne Noire, une démarche collective de conservation.
- 91** Nouveautés, Actualités
- 98** Projet Veinar
- 99** Bibliographie récente
- 108** Liste des membres et correspondants